





# CONVENTION COMMUNALE

## DE COORDINATION

## ENTRE

## LA POLICE MUNICIPALE

## DE MARSEILLE

## ET

## LES FORCES DE SECURITE

DE L'ÉTAT

La police municipale assure, à titre principal, la surveillance des foires et marchés.

La surveillance et la régulation de la circulation à l'occasion des cérémonies, fêtes et réjouissances organisées par la commune sont assurées, à titre principal, par la police municipale.

La police nationale apporte son appui à la police municipale dans le respect des compétences de chaque service.

### Article 5

La surveillance des autres manifestations, notamment des manifestations sportives, récréatives ou culturelles nécessitant ou non un service d'ordre à la charge de l'organisateur, est assurée dans les conditions définies préalablement par les responsables des forces de sécurité de l'État et du service de la police municipale de la commune, d'un commun accord dans le respect des compétences de chaque service précisées dans l'article 7.

## Article 6

La police municipale assure la surveillance de la circulation et du stationnement des véhicules sur les voies publiques et parcs de stationnement dont la liste est précisée lors des réunions périodiques prévues à l'article 10. Elle surveille les opérations d'enlèvement des véhicules, et notamment les mises en fourrière, effectuées en application de l'article L. 325-2 du code de la route, sous l'autorité de l'officier de police judiciaire compétent, ou, en application du deuxième alinéa de ce dernier article, de l'agent de police judiciaire adjoint, chef du service de la police municipale.

L'enlèvement des véhicules abandonnés, en état d'épaves, non identifiables ou en stationnement génant en infraction à la règlementation en vigueur est assuré principalement par la police municipale.

La procédure concernant l'enlèvement des véhicules stationnés sans droit ni titre, dans des lieux où ne s'applique pas le code de la route, est assurée conjointement par la police nationale et la police municipale.

## Article 7

Dans le respect et les limites de ses prérogatives en matière de police judiciaire, la police municipale de Marseille effectue les missions suivantes :

- Infractions contraventionnelles prévues par l'article R15-33-29-3 du code de procédure pénale: (bruits ou tapages injurieux ou nocturnes; abandon d'ordures, dégradations légères de biens appartenant à la commune...)
- Infractions au code de la route dont la liste est fixée par les articles R 130-1-1à R 130-3 de ce code
- Infraction contraventionnelle d'outrage sexiste prévue par l'article 621-1 du code pénal.
- Exécution des arrêtés de police du maire et des préfets de département et de police des Bouches-du-Rhône et constatation par procès-verbal des contraventions aux dits arrêtés
- Surveillance de la voie publique :

La police municipale assure, après avis au Centre d'information et de Commandement, le transport des individus qu'elle a interpellé en état d'ivresse publique manifeste (IPM) vers un centre hospitalier, l'UMJ ou tout autre lieu, afin qu'ils soient présentés à un médecin qui établira après examen un certificat de non hospitalisation. A l'issue, la police municipale remettra les individus concernés par ces mesures à la police nationale pour placement en chambre de dégrisement.

## Chapitre II: Modalités de la coordination

### Article 09

Le maire de la commune de Marseille dispose de l'autorisation préfectorale de détenir et de conserver des armes des catégories B1, B3, B6, B8, Da et Db pour équiper les agents du service de police municipale, autorisés par la préfète de police des Bouches-du-Rhône à porter ces armes.

## Article 10

Les responsables des forces de sécurité de l'État et du service de la police municipale se réunissent périodiquement pour échanger toutes informations utiles relatives à l'ordre, la sécurité et la tranquillité publique de la commune, en vue de l'organisation matérielle des missions prévues par la présente convention.

Les réunions opérationnelles se tiendront dans le cadre des Conseils de Sécurité d'Arrondissement (CSA) et des conseils de secteurs du Conseil Local de sécurité, de Prévention de la délinquance et de la Radicalisation (CLSPDR).

Les réunions stratégiques et de suivi de la convention seront organisée en présence des contractants ou de leurs représentants.

En dehors de ces réunions périodiques, un lien permanent est établi entre un représentant de chaque division de Sécurité Publique et un référent police municipale désigné par la ville de Marseille pour chacune des trois divisions (Nord, Centre et Sud).

## Article 11

La communication opérationnelle des deux forces de police se fait au Centre d'Information et de Commandement (C.I.C.) de la D.D.S.P.13 ainsi qu'à la Direction de la Police Municipale et de la sécurité.

Dans un souci d'efficacité et afin de collecter en un lieu unique les remontées d'informations nécessitant une réponse opérationnelle immédiate, un opérateur de la police municipale et un gradé superviseur de la police nationale, présents pour chaque vacation de travail, seront installés sur deux postes de travail sur un même espace commun.

Chaque police conservera sa hiérarchie propre et sa liaison radio spécifique.

Ainsi les deux responsables hiérarchiques présents sur chaque vacation s'appuieront mutuellement en cas de besoin pour la bonne gestion des missions de voie publique, le gradé de la police municipale et le superviseur CIC adaptant les moyens nécessaires. Comme porté à l'article 7 du présent, les missions de lutte contre les incivilités relèvent prioritairement de la police municipale qui pourra, chaque fois que nécessaire, être appuyée par un équipage de la

Conformément à l'article L2211-3 du code général des collectivités territoriales, le maire est informé sans délai des événements causant un trouble à l'ordre public sur le territoire de la commune ou susceptibles d'y avoir des répercussions. Cette information du maire est assurée par le policier municipal présent au CIC ou, en dehors de ses heures de présence, par le responsable du CSU, lui-même informé par le CIC s'il ne l'est déjà. Cette information ne comprend pas d'élément relevant de l'autorité judiciaire.

Le maire est avisé de tout évènement majeur susceptible de causer un trouble à l'ordre public.

## TITRE II: COOPERATION OPERATIONNELLE RENFORCEE

## Article 16

En conséquence, les forces de sécurité de l'État et la police municipale amplifient leur coopération dans les domaines :

- Du partage d'informations sur les moyens disponibles en temps réel et leurs modalités d'engagement ou de mise à disposition, via l'opérateur PM en poste au Centre d'Information et de Commandement de l'hôtel de police. L'opérateur PM présent au CIC informera le superviseur en tant que de besoin de la position des patrouilles PM. La police nationale s'engage de son côté à transmettre les mêmes informations.
- Chaque jour, le bureau des opérations (BOP) de l'état-major DDSP et l'état-major de la police municipale s'informent réciproquement des missions prévues de part et d'autre, et des événements ayant une incidence sur l'ordre public. Ne rentrent pas dans le champ de cet échange d'informations les opérations judiciaires.
- De la communication opérationnelle par l'adhésion de la commune au dispositif de mise à disposition de service de radiocommunication sur l'infrastructure nationale partageable des transmissions (convention signée le 26 janvier 2017) ou par une ligne téléphonique dédiée ou tout autre moyen technique (internet...).
- De même, la participation de la police municipale à un poste de commandement communent cas de crise ou de gestion de grand événement peut être envisagée par le préfet.
  - De la vidéo-protection par la signature d'une convention spécifique entre la ville de Marseille et l'État.
- De la mise en œuvre de mesures préventives en amont d'évènements susceptibles de causer un trouble à l'ordre public.
- De la coordination des actions en situation de crise.
- De la sécurité routière, par l'élaboration conjointe d'actions de prévention en direction de publics considérés comme vulnérables et d'une stratégie locale de contrôle, dans le respect des instructions du préfet et du procureur de la République près le TJ de Marseille. Elles peuvent utilement s'appuyer sur les documents d'analyse de l'accidentalité routière enregistrée sur le territoire de la commune et transmis par les observatoires départementaux de sécurité routière. La stratégie de contrôle intègre pleinement les nouvelles capacités de contrôle offertes aux polices municipales par l'accès au système d'immatriculation des véhicules et au système national des permis de conduire ainsi que

Un rapport annuel relatif aux conditions de mise en œuvre de la présente convention est établi par les responsables des forces de sécurité de l'État et du service de la police municipale, selon des modalités fixées d'un commun accord par le préfet de police, le maire et le procureur de la République. Ce rapport est communiqué au préfet de police, au maire et au procureur de la République près le tribunal judiciaire de Marseille.

#### Article 22

La présente convention et son application font l'objet d'une évaluation annuelle au cours d'une rencontre entre le représentant de l'Etat, le maire et la procureure de la République près le T.J de Marseille, ou leurs représentants.

## Article 23

La présente convention abroge celle signée le 9 décembre 2016. Elle est conclue pour une durée de trois ans, renouvelable par reconduction expresse. Elle peut être dénoncée après un préavis de six mois par l'une ou l'autre des parties.

## Article 24

Afin de veiller à la pleine application de la présente convention, le Maire de Marseille, la préfète de police des Bouches-du-Rhône et la procureure de la République près du Tribunal Judiciaire de Marseille conviennent que sa mise en œuvre sera examinée par une mission d'évaluation associant l'Inspection Générale de l'Administration du Ministère de l'Intérieur, selon les modalités précisées en liaison avec l'association des Maires de France.

Convention signée le 3 1 FEV. 2022

La préfète de Police des Bouches-du-Rhône

Frédérique CAMILLERE

La procureure de la République près le tribunal judiciaire

de Marseille

Dominique LAURENS

Le maire de Marseille

Benoît PAYAN